

PHILIPPSON (*Maurice-Richard-Manuel*), physiologiste, professeur à l'Université libre de Bruxelles, homme d'affaires, membre de l'AR-SOM (Bruxelles, 12.6.1877 - Bruxelles, 22.12.1938). Epoux de Wiener, Marguerite.

Maurice Philippson manifesta tout jeune la pénétrante curiosité et l'esprit critique qui caractériseront ses activités ultérieures, extrêmement diverses.

Docteur en sciences de l'Université libre de Bruxelles, il fit des études approfondies de zoologie, études qui le conduisirent à scruter le mécanisme intime de la vie, et à s'occuper, dès le début du siècle, de biologie expérimentale dans les laboratoires de l'Institut Solvay de Physiologie récemment créé. Les phénomènes d'irritabilité fixèrent spécialement son attention et ses recherches lui permirent de défendre, en 1905, une thèse de « doctorat spécial » sur *l'Autonomie et la centralisation dans le système nerveux des animaux*, qui attira sur lui l'attention des physiologistes de l'étranger. Professeur agrégé en 1908, chargé du cours de physiologie à la faculté des sciences en 1909, il ressentit bientôt la nécessité d'un laboratoire qu'il créa, spécialement équipé pour les recherches d'électro-physiologie d'une grande nouveauté à cette époque. D'autre part, il fut en Belgique un des premiers hommes de science à s'occuper de télégraphie sans fil.

Il venait d'être nommé professeur ordinaire en 1914, lorsque la guerre éclata. Il s'engagea comme volontaire au génie, et s'occupa d'appliquer aux nécessités de la guerre les plus récents progrès dans le domaine de l'électricité. Nommé commandant de la Compagnie de T.S.F. au grand quartier général, il rendit de grands services qui lui valurent de nombreuses distinctions honorifiques.

Au retour de la paix, il reprit ses activités à l'Université, et c'est alors qu'il mit en évidence les nombreuses utilisations en physiologie de la lampe à trois électrodes et des amplificateurs, ce qui lui permit de réaliser d'importantes découvertes dans le domaine de l'électro-physiologie; les techniques qu'il avait imaginées lui permettaient de suivre les réactions des cellules vivantes par l'enregistrement des manifestations électriques qui s'y produisent. Les résultats de ses recherches firent l'objet de très nombreuses publications dans des périodiques scientifiques belges et étrangers, publications dont la plupart peuvent se trouver dans les volumes V à XV (1902-1924) des *Travaux du laboratoire de physiologie de l'Institut Solvay*, publiés par le docteur P. Héger. Méritent d'être signalés pour leur importance ou leur intérêt: son mémoire de thèse mentionné plus haut (208 p., 1905) et « *Les lois de la résistance électrique des tissus vivants* » 1921.

Contraint par des obligations d'un tout autre ordre, Philippson dut, en 1924, abandonner ses recherches scientifiques et le professorat, pour prendre la direction d'une importante affaire bancaire qui était dans sa famille. Il y employa les mêmes qualités intellectuelles qui avaient fait de lui un savant et ses connaissances de biologiste et de physicien lui furent souvent d'un grand secours. Il eut alors à s'occuper de nombreux problèmes concernant la vie et le développement de la Colonie, comme le montre l'énumération que l'on trouvera ci-dessous, des charges extrêmement diverses qu'il assumait. C'est ainsi qu'il fut nommé membre de l'I.R.C.B. (section des sciences techniques), dès sa fondation en 1929, et qu'il y siégea à la Commission administrative dès 1930. La télégraphie sans fil n'avait cessé de l'intéresser comme le montre la communication qu'il fit à l'une des séances de cet Institut, intitulée: *Les radio-communications au et avec le Congo belge* (*Bull. Inst. royal col. belge*, IV. I., p. 295-300, 1933).

On y trouve un très intéressant historique de l'évolution de la télégraphie sans fil au Congo depuis les premiers essais, faits à l'initiative de Léopold II, en 1907, essais qui furent un échec en raison de l'insuffisance de la technique de l'époque, mais qui furent repris en 1910, à l'initiative du roi Albert, jusqu'à la

réussite complète et la réalisation d'un réseau qui, dès 1929, comprenait une trentaine de stations.

L'activité de Philippson dans le domaine des affaires fut considérable: vice-président de la Société belge de constructions aéronautiques; de la Société coloniale des produits tannants et agricoles et de la Société métallurgique de Prayon; administrateur de la Société nationale pour l'étude des transports aériens; de la Société des chemins de fer du Congo; des Plantations du Mayumbe; de la Congo Rhodesian Ranching Company; de la Banque du Congo belge; de la Compagnie du Congo pour le commerce et l'industrie; de la Compagnie des grands élevages congolais; de la Compagnie belge de chemins de fer et d'entreprises; commissaire à la Société nationale du crédit à l'industrie. Il apporta partout, les lumières de sa grande intelligence, et de son sens profond des affaires.

Il était commandeur de l'Ordre de la Couronne; officier de l'Ordre de Léopold avec palme; croix de guerre belge et française; décoré de la military cross et de la médaille des volontaires combattants.

5 avril 1956.

L. Hauman (†) - M. Coosemans.

Notice nécrologique par J. Demoor, *Rapport Univ. libre, Brux.*, 1938-39, pp. 98-101. — *La Belgique active*, Brux. 1931, p. 261. — *Bull. de l'I.R.C.B.I.*, 1930, p. 19; IV, 1933, p. 292, 295 à 300; 1938, IX, p. 870. — X, 1939, p. 366. — *La Belgique militaire*, 1939, I, p. 32. — *Revue Congo*, 1938, II, p. 579.